



Hier, il a expliqué son parcours et répondu à toutes les questions.

ZOOM SUR

▶ LA DIFFÉRENCE

Souvent confondus, souvent associés, le canoë et le kayak sont deux disciplines sportives bien distinctes. "Dans le canoë, on est à genoux, avec une seule pagaie. Il vient des Indiens d'Amérique. Alors que dans le kayak, on est assis, jambes allongées, avec une double pagaie. Il vient des Esquimaux" précise Denis Gargaud-Chanut.

▶ L'ENTRAÎNEMENT

Chef d'entreprise, Denis Gargaud-Chanut s'entraîne en moyenne 2 heures par jour. "Selon la période, ça varie de 1 h 30 à 4 h chaque jour" souligne-t-il. Son embarcation est adaptée à son profil. "Il n'y a pas d'embarcation réglementaire, elle doit faire 8 kilos minimum. Après c'est à chacun de développer celle avec laquelle il ira le plus vite." Son entraîneur est Benoît Peschier, kiné et champion olympique à Athènes en 2004.



Le champion a enchaîné autographes et photos, avec le sourire.

Lou Bio engagée aux côtés du champion Denis Gargaud-Chanut

L'entreprise manosquine finance depuis cinq ans le sportif médaillé d'or aux JO de Rio. Un mécénat gagnant-gagnant!

Cinq ans après leur rencontre, le chemin parcouru est impressionnant. Luc Ronfard, Pdg de Lou Bio, ne cesse d'agrandir sa société manosquine prospère née en 2005 et Denis Gargaud-Chanut, jeune sportif prometteur aujourd'hui champion olympique de canoë. Un partenariat en or pour ces deux hommes, qui se sont retrouvés autour de valeurs communes: humilité et simplicité. En juin 2011, le chef

"Sa personnalité, sa simplicité, c'est un jeune vraiment bien. Il est équilibré" L.R.

d'entreprise impliqué dans une démarche RSE — responsabilité sociétale des entreprises — s'interroge sur la manière d'améliorer son environnement. Au même moment, il rencontre un sportif plein d'avenir qui a besoin de l'aide d'un mécène pour lui permettre de financer sa carrière.

"Très peu arrivent à vivre de leur sport. C'est pour cela qu'on est dans une démarche de sponsoring. Quand on est élite, soit dans les huit au championnat du monde, on gagne 3000€ par



Denis Gargaud-Chanut entouré de la famille Ronfard, qui dirige l'entreprise Lou Bio.

/ PHOTOS L.G.

an. Il faut trouver des relais" souligne Denis Gargaud-Chanut. "Il faut différencier le sportif de haut niveau et le sportif professionnel. Nous, ce n'est pas un métier, c'est notre passion."

Luc Ronfard est à l'écoute et, en plus, "j'aime beaucoup le canoë" dit-il avec le sourire. "On avait une maison familiale dans le Loiret où l'on en faisait. Avec Denis, nous ne nous connais-

sions pas, mais nous avons un ami manosquin en commun. Il m'a parlé de lui et on s'est rencontré. Denis est plein d'énergie et on s'est bien entendu. On a signé un partenariat de trois ans comme

sponsor sportif. Trois mois après, Denis était champion du monde! C'est exceptionnel pour nous, qui sommes une petite entreprise. On lui a renouvelé notre confiance trois ans après et il est champion olympique. Aujourd'hui ça va même au-delà, c'est de l'amitié. Sa personnalité, sa simplicité, c'est un jeune vraiment bien. Il est équilibré et je savais qu'avec lui, on n'avait pas de problème de dopage."

Sportif et chef d'entreprise

Luc, le mécène, a accueilli hier son poulain, désormais champion, afin de le féliciter. Dans les locaux de l'entreprise, nombreux étaient ceux venus le questionner, le voir ou tout simplement tenir la fameuse médaille entre leurs mains. Disponible et souriant, le sportif a joué le jeu des autographes et des questions tous azimuts.

Notamment sur sa préparation physique et sa résistance à la pression. "J'enroule les palettes et j'appelle mon banquier" dit-il avec humour. Denis partage sa vie professionnelle entre son entreprise et le canoë. "Avec un associé, j'ai créé une société de barres de céréales naturelles. Je travaille et je m'entraîne en moyenne deux heures par jour. Je vis chaque jour la pression d'un chef d'entreprise... Elle est

étroitement liée avec celle d'un sportif! Aujourd'hui, avec ma société, on fait du sponsoring pour les jeunes sportifs. On m'a aidé et j'ai envie de redonner."

Positif et bienveillant, il a conseillé à tous les parents d'encourager leurs enfants à faire du canoë. "Ce sport force l'humilité car on se bat contre un élément naturel et non contre un homme. Ça fait toute la différence. L'eau gagnera toujours si vous n'apprenez pas à l'utiliser.

"Ce sport force l'humilité car on se bat contre un élément naturel et non contre un homme" D.G.-C.

C'est un beau sport."

La relève semble assurée. La demande de renseignements pour la boxe et le canoë au ministère de la ville, de la jeunesse et des sports n'a jamais été aussi forte.

L'avenir? Le champion de Rio envisage les jeux de Tokyo de 2020 sans s'y projeter. "L'envie est là mais quatre ans c'est long." S'il retente l'aventure olympique, nul doute que Lou Bio sera à ses côtés.

Laure GARETA

L.Gareta@laprovence-presse.fr

PARCOURS

L'homme de Rio a commencé à Vinon-sur-Verdon

En l'espace d'une olympiade, Denis Gargaud-Chanut est devenu un sportif reconnu. Les titres mondiaux, c'est top. Une breloque en or aux JO, ça vous fait basculer dans une autre dimension. L'homme de Rio n'a pas changé depuis: tout champion olympique de canoë slalom qu'il est devenu, le Marseillais est resté le même. Simple, posé, humble, bavard.

"Oui, ça change ma vie, mais je ne sais pas vraiment de quelle manière. Cette émotion a été partagée par beaucoup de Français et beaucoup de monde. Aux Jeux olympiques, on compte pour un pays. C'est une belle valeur", a-t-il dit, hier, devant son assistance à Lou Bio (lire ci-dessus).

Le céiste de 29 ans, né à Apt, baigne dans les bassins de canoë depuis un moment maintenant. Et, il a commencé la compétition à deux pas de Manosque, où il était hier. Licencié à Marseille-Mazargues Canoë-Kayak après avoir décou-

"Mes souvenirs sont assez humides. Je me suis retrouvé plusieurs fois à l'eau"

vert la discipline lors d'un séjour dans le Loiret, Denis Gargaud-Chanut a effectué ses premiers slaloms dans le bassin d'eau du Verdon. Il avait 12 ans. "C'est assez tard, par rapport à d'autres, explique-t-il. Tony Estanguet, par exemple, a commencé à 3-4 ans."

Régulièrement, il revient à Vinon-sur-Verdon, sur certaines compétitions organisées par le club vinonnais présidé par Denis Barakat. Mais, ces souvenirs d'enfance laissent pen-



ser qu'il a forgé son talent au fur et à mesure. Ce n'était pas inné... "J'ai commencé sur le Verdon et la Durance car mon club nous emmenait régulièrement ici. D'y repenser, c'est une émotion particulière, mais ce ne sont pas toujours des souvenirs très agréables. On va dire qu'ils sont assez humides. J'y ai eu ma première peur et je me suis retrouvé plusieurs fois à l'eau."

Il a fait ses gammes sur le territoire

Le champion olympique, qui laisse la porte ouverte à une participation aux JO-2020 à Tokyo au Japon et est véritable porte-parole de la candidature parisienne pour 2024, a donc fait ses gammes sur le territoire: à Vinon, mais aussi en Ubaye et à L'Argentière-la-Bessée où il a brillé.

Denis Gargaud-Chanut, le sportif de haut-niveau qui s'est imposé dans la caste des médaillés d'or, n'a rien oublié...

Arnaud VITALIS

DENIS GARGAUD-CHANUT

Né le 22 juillet 1987 à Apt (Vaucluse). Licencié à Marseille-Mazargues. **Palmarès en canoë:** champion olympique 2016, champion du monde individuel 2011, champion du monde par équipe 2010 et 2011, champion d'Europe par équipe 2011.

LE SOMMET BRÉSILIEN

Le 9 août, au Brésil, Denis Gargaud-Chanut est devenu champion olympique, en canoë monoplace slalom. En finale, le céiste de Marseille-Mazargues a signé le temps de 1min34"17, devançant, ainsi, au classement le Slovaque Matej Benus (1'35"02) et le Japonais Takuya Haneda (1'37"44). "Je sentais que j'étais en train de faire quelque chose de bien, mais parfois ce n'est pas bon signe", dit-il. Pour le coup, cela a été un excellent présage...

A.V.